

LA GUERRE À 3000 MÈTRES D'ALTITUDE :  
SECOND CARNET (JANV. – JUIL. 1917)  
ET DERNIER CARNET (JUIL. – NOV. 1917)  
DE CELESTE PAOLI

[Nous avions publié, dans le n° 46 (1996) de « Chroniques italiennes », le carnet de Celeste Paoli (1915-1916) en pensant avoir affaire au seul diario di guerra de ce soldat trentin mort sur le front italien en combattant dans les rangs austro-hongrois. Nous avons depuis retrouvé dans les archives familiales deux autres carnets et plusieurs centaines de lettres. Nous publions donc ici la suite et fin des notes personnelles de Celeste.<sup>1</sup>]

« Quando io sento parlare dell’‘umile fante’, o ne leggo, subito ho l’occhio ed il ghigno d’una creatura d’inferno, e góngolo tutto di pravità, bestialmente irridendo a una cotale designazione [...]. L’umile fante, come il poverello d’Assisi e i marrons glacés, sono adattatissimi per il boudoir di certe signore. Io rispetto e vènero il gran Santo, ma, essendo io un rètore, dico che la miseria a me mi fa paura. »

Carlo Emilio Gadda, *Impossibilità di un diario di guerra*, in *Il castello di Udine* (1934)

Le cadre familial et personnel

Celeste Paoli est un jeune homme né à Denno (Val di Non) en 1897. Il a été mobilisé à dix-huit ans, en mai 1915, dans l’armée austro-

<sup>1</sup> En ce qui concerne les photographies, les cartes, les critères de retranscription, la langue et une première analyse, cf. cet article, pp. 96-127.

hongroise. Son père, Romano, est alors trop âgé pour être mobilisé, et son frère, Angelo, est prisonnier en Russie depuis février 1915.<sup>2</sup> Du premier carnet et des lettres échangées avec sa mère, Maria, et ses deux sœurs, Luigia et Giuseppina (ou *Gigiotta et Beppina*), nous avons tiré les renseignements suivants : après quelques semaines de préparation militaire à Schärding, Celeste est envoyé sur le front italien, en Val Pusteria ; il y reste jusqu'à la *Strafexpedition* de mai 1916 à l'occasion de laquelle il descend jusqu'à Rovereto ; l'échec de l'offensive le ramène vers le nord ; il est alors séparé de son ami Luigi Zadra<sup>3</sup> et rejoint le massif de la Marmolada où il restera jusqu'à la *rottà* de Caporetto.

### La question identitaire (suite)

Zadra est, avec Kofler,<sup>4</sup> le meilleur ami de Celeste. Ces deux personnes jouent d'ailleurs, pour une part, un rôle « politique ». En effet, le premier parle allemand et l'autre est un Allemand d'Autriche. Ce sont eux, comme le montre la correspondance, qui se chargent d'enseigner l'allemand à Celeste. Une coupure de journal récemment exhumée nous prouve aussi que Zadra entraînait son camarade sur le chemin d'une affirmation patriotique autrichienne plus explicite. On y lit en effet le texte suivant :

#### CRONACA DI TRENTO Lettere dal campo

Dal campo 12-12 1915

Preghiamo codesta Spettabile Redazione onde abbia la compiacenza di voler pubblicare nel Suo pregiato giornale i nostri migliori auguri pel Santo Natale, che di cuore inviamo alle nostre famiglie, ai nostri cari nonché a parenti ed amici tutti !

Noi ci troviamo dal 10 agosto a. c. sulla linea del fuoco, e ringraziando il Signore fin d'ora godiamo tutti buona salute.

<sup>2</sup> Nous avons publié le carnet d'Angelo Paoli (1<sup>er</sup> août – 7 septembre 1914) et sa correspondance de 1914 à 1920 dans le dernier numéro de « Novecento, Cahiers du CERCIC », XX (1996), pp. 53-102, 8 ill. hors-texte.

<sup>3</sup> Extrait d'une lettre de Luigia à Celeste (12-6-15) : « Dalla Beppa Braito poi abbiamo saputo che suo nipote questo Zadra è un buon ragazzo, e conosce la lingua tedesca, questa è una buona occasione, perché se non puoi spiegarti tu, hai pronto l'interprete, che t'aiuta. »

<sup>4</sup> Il semble que Kofler soit séparé de Celeste en juin 1917 puisque les premières lettres échangées entre les deux datent de juillet de la même année.

*Noi combattiamo con forza e valore sicuri della giusta causa che difendiamo e ci vantiamo di poter combattere nelle valorose file dell'Esercito Austriaco !<sup>5</sup>*

Al Signor Direttore ed impiegati tutti, mandiamo i nostri più sinceri auguri pel Santo Natale, ed anticipatamente ringraziamo :

Luigi ZADRA

Celeste Paoli, Denno – Incaso Giuseppe, Terragnolo – Urbano Baruchelli, Bosentino – Linardi Alfonso, Cimone – Deflorian Alberto, Tesero – Nardelli Ferdinando, Lavis – Prezzi Rodolfo, Lizzana.

Le fait d'affirmer que l'on est fier de servir dans l'armée « impériale et royale » implique que l'on puisse ne pas l'être et que l'on se pose donc la question (« Est-ce que je me bats pour une juste cause ? »). Ce qui frappe, dans le texte publié par nos soldats, c'est qu'en prenant soin d'indiquer que leur cause est la bonne, ils soulignent d'abord que cela ne va pas de soi et qu'une alternative existe. Un Allemand d'Autriche n'aurait pas l'idée d'affirmer publiquement qu'il combat du bon côté ; un Trentin pourrait par contre choisir la cause italienne.

C'est là, du moins, ce que *croyaient* les autorités autrichiennes et ce qu'elles s'efforçaient logiquement de combattre. Bien des Trentins ne se posent pas originairement la question – y compris au moment où l'Italie entre en guerre ; par contre, d'autres membres de la communauté habsbourgeoise s'interrogent et se prémunissent contre une réponse défavorable : on défend alors l'engagement autrichien des Trentins, engagement qui auparavant, pour ces derniers, allait presque toujours de soi. Et le fait de connaître l'allemand est donc ici, pour nos soldats, une donnée capitale : Zadra et Kofler, diffusent auprès de leurs amis les idées de la propagande autrichienne. Et c'est alors avant tout la « traîtrise » de l'Italie qui est soulignée, elle qui s'est tournée contre son alliée et qui a porté dans la région un conflit qui se déroulait à des centaines de kilomètres. Il est dès lors probable qu'une partie de l'*« austriacantismo »*<sup>6</sup>

5 C'est nous qui soulignons.

6 Ce mot implique une attitude active, une affirmation claire de son patriotisme habsbourgeois. Nous avons rapporté, dans notre précédente introduction, quelques-unes des idées avancées pour expliquer cette attitude : conservatisme des montagnards, influence du clergé (pro-autrichien parfois même en Italie), situation socio-économique très favorable, administration et instruction publique très efficaces. On a aussi avancé l'idée selon laquelle l'*austriacantismo* ne se serait manifesté que comme réponse à la propagande irrédentiste. Et c'est précisément dans une telle direction que nous allons : on s'affirme favorable à la Double Monarchie pour s'opposer ou pour faire écho aux deux propagandes qui s'affrontent : celle des « Italiens » et celle des « Allemands ». Notons enfin que si l'on s'interroge sur les causes de l'*austriacantismo*, on peut, de la même manière et avec la même légitimité, s'interroger sur les causes de l'irrédentisme – l'un n'allant pas

trentin – dont le texte publié dans le journal est une illustration – trouve son origine dans la répercussion vers les Italiens (d'Autriche) de préoccupations nées chez les Allemands (d'Autriche). Ce sont les inquiétudes des seconds – crainte de voir les Trentins changer de camp – qui suscitent et stimulent chez les premiers un discours d'affirmation patriotique.

Il n'est pas certain, toutefois, que Celeste ait eu conscience de toutes les implications du problème ; pour lui, Zadra est la personne qui lui a permis de s'intégrer, d'abord en lui servant d'interprète, puis en lui enseignant l'allemand ; c'est l'ami auprès duquel il est resté pendant presque un an de combats. La camaraderie est, on le sait, une des données capitales de la première guerre mondiale.

### Continuité et différences

Si, pour l'essentiel, les deux nouveaux carnets ressemblent largement au premier, quelques éléments méritent d'être soulignés. La mission de ces *diari* est ainsi implicitement énoncée par divers indices : de toute évidence, Celeste a lu son premier carnet en famille pendant sa première permission ; il a raconté ce qu'il a vécu en s'appuyant sur ses notes ; des questions ont été posées. Les commentaires qui ont été faits ou la réflexion de l'auteur sur son travail et sa fonction entraînent un certain nombre de changements tout à fait palpables. Les mots allemands retranscrits en patois disparaissent presque totalement. En sens inverse, des abréviations font leur apparition, qui sont ensuite élucidées par la famille ; une seconde main intervient dans ce cas directement sur le carnet. Voyant ce qu'ont été les réactions de ses proches, Celeste adopte un ton plus énergique : la lassitude cède le pas à l'agacement, voire à la colère ; le principal leitmotiv est maintenant « *vite da bestie* ».

Deux points méritent enfin de retenir notre attention. Pour la première fois, l'on est confronté à une prise de distance bien réelle vis-à-vis de la nationalité amie et rivale. Voici comment Celeste s'exprime : « *quanti sforzi feci per salvare la mia pelle, tedeschi spropositi che facevano tremare a sentirli* <.> io invece preghava anche per loro <.> » (*Carnet II*, p. 18). C'est la première fois que Celeste prend aussi directement ses distances vis-à-vis des « Allemands ». Le fait qu'il indique ensuite qu'il

---

plus de soi que l'autre. On verrait alors, par exemple, que la petite et moyenne bourgeoisie est favorable à l'Italie entre autres par anti-cléricalisme.

prie pour eux aussi est d'ailleurs un signe que son amitié à leur égard ne va pas de soi et que ce sont les « Italiens d'Autriche » qui sont, dans le cas présent, attaqués par les « Allemands d'Autriche ». Notons enfin comment les conséquences de Caporetto sont vécues sur le front du glacier : du jour au lendemain, les Italiens quittent leur position sur la Marmolada, en laissant derrière eux un message que Celeste recopie et traduit. La victoire autrichienne se révèle d'ailleurs tragique pour notre soldat qui, déplacé sur un théâtre d'opérations bien différent de celui qu'il connaissait jusqu'alors, ne survit qu'un mois.

### Les opérations militaires sur la Marmolada<sup>7</sup>

À cause des conditions climatiques et naturelles qui y règnent, le théâtre des opérations qui nous intéresse ne pouvait pas être de première importance ; mais ce sont ces mêmes conditions qui donnent aux opérations (offensives ou défensives) une importance que le nombre de morts ou de blessés (plutôt faible, même en zone de montagne) ne saurait justifier. Toutes proportions gardées, la guerre à plus de 3000 mètres occupe une fonction proche de celle des duels d'aviation : son rôle stratégique compte moins que sa dimension « héroïque » soulignée par la presse ou la propagande, puis par les publications d'après-guerre.

Alors que les premiers mois du conflit étaient passés sans occupation permanente du glacier de la Marmolada, les Autrichiens s'installent sur quelques cimes à la fin de l'hiver 1915-1916. Le risque de voir prises de revers les troupes qui attaquent le Col di Lana (dans l'espoir de pénétrer en territoire autrichien par le Val Pusteria) décide les Italiens à tenter d'occuper le glacier. Le « Pizzo Serauta 3069 m », alors appelé « Cima S », est occupé dès avril 1916. Cette position élevée ainsi que l'ensemble de la crête, qui dominent une grande partie du glacier, sont rapidement équipées de canons, de mitrailleuses et de projecteurs ; grâce à cela, les Italiens menacent, de jour comme de nuit, les positions ennemis et les convois de ravitaillement. Les positions autrichiennes situées sur la crête sud de la Marmolada, d'est en ouest entre la « Cima S » et la « Punta Penia » (point culminant du massif) risquant de

<sup>7</sup> Nous avons tiré les quelques renseignements qui suivent des ouvrages suivants : Robert STRIFFLER, 1917 – *Guerra di mine nelle Dolomiti – Marmolada, Colbricón, Buse dell'Oro, Costabella, Cardinàl, Bocche* 1917, Trento, Casa editrice Panorama, 1991, pp. 117-171 et Walther SCHAUmann, *La Grande guerra 1915/18 – Storia e itinerari nelle località della guerra: Dolomiti occidentali – Val di Fanes, Tofane, Marmolada, Falzarego, Col di Lana, Passo San Pellegrino*, Bassano del Grappa, Ghedina & Tassotto editori, 1984, pp. 188-233.

tomber, le Lieutenant Leo Handl décide de faire face à la menace en creusant, à partir de juillet 1916, un tunnel sous la surface du glacier. Une fois creusée la galerie qui part du Gran Poz, à l'arrière, pour rejoindre la position la plus exposée (« Forcella a Vu »), et afin de sécuriser tous les convois de ravitaillement, on construit une véritable « Cité des glaces », aussi imprenable que, dans le camp ennemi, le « Pizzo Serauta » : « *In primavera [1917] quasi tutte le postazioni austriache erano sotto uno stratto di ghiaccio. Baracche, magazzini, cucina, depositi e centralino telefonico vennero sistemati sotto la superficie del ghiacciaio.* »<sup>8</sup> En tout, une douzaine de kilomètres de galeries régulièrement contrôlées afin de faire face aux mouvements du glacier.

Ce n'est qu'en septembre et octobre 1917 que les Italiens, après avoir creusé des tunnels dans la roche, réussissent, par des attaques à la mine, à occuper les positions autrichiennes au-dessous de la face ouest de la « Cima S ». Durant les derniers jours d'octobre, alors que la retraite de Caporetto a déjà commencé, des chasseurs alpins volontaires, réalisant un véritable exploit militaire et sportif, parviennent même à occuper quelques jours le sommet suivant : la « Quota 3153 ».

Pour la période qui nous intéresse, la défense du glacier est confiée au I<sup>e</sup> Bataillon du III<sup>ème</sup> Régiment des Kaiserschützen (ex-Landesschutzen), qui portera dorénavant le nom de « Bataillon Marmolada ». Un petit problème de date se pose puisque R. Striffler (*op. cit.*, p. 128) indique explicitement que « *nell'ottobre del 1916, nelle postazioni della Marmolada fu dato il cambio ai kaiserjäger, ai quali subentrò il I Battaglione del III Reggimento dei kaiserschutzen (...).* » Or, le premier carnet de Celeste Paoli montre bien que son bataillon arrive sur le massif à la mi-juillet.

La seule indication sur la position occupée par Celeste se trouve d'ailleurs dans ce carnet ; on y lit (14 et 19 juillet 1916) qu'il est à 3259 m. Or, cette altitude correspond bien à une position située juste au-dessous de la « Punta di Rocca » (second sommet du massif, à 3309 m) et évoquée par Walther Schaumann (*op. cit.*, pp. 220 et 224) : « *L'avamposto attendato a quota 3259, che fino allora era rimasto esposto a tutte le intemperie ed ai fuochi dell'artiglieria italiana, potè prendere alloggio in rifugi più sicuri. [...] In seguito la guarnigione a quota 3259 ebbe due baracche e una propria galleria che assicurava i rifornimenti.* » Cette position se trouvait à environ 1-1,5 kilomètre des positions italiennes, mais 200 mètres plus haut.

<sup>8</sup> W. Schaumann, *op. cit.*, p. 228.

*[Deuxième carnet]*

*Ce carnet s'intitule "Notes"; il ne comporte aucun texte imprimé.]*

*[p. 3] Ricordo del mio permesso ricevuto il mese di Dicembre dell'anno*

1916

*[p. 4] 21-4 Nardelli Ferdinando<sup>9</sup>*

KuK Infant Rgt N° 94

6 Komp 3 Zùg

Feldpost N°405

*[Dans le sens de la hauteur, écrit par une autre main :] Speriamo che questo sia l'ultimo notes che lasci a casa.*

*[p. 5] 13-XII, vi fu il diavolo sotto di dove era io<,> della nostr K[rature] vi f p d 5-0 m<sup>10</sup>*

Gennaio 1917

4) di sera arrivai a Ganazei<sup>11</sup> era straco perche dovei fare la strada a

<sup>9</sup> Ce nom figurait dans la liste des signataires de la lettre citée dans notre introduction.

<sup>10</sup> Le 13/12/16 correspond au dernier jour noté dans le premier carnet et, peut-être, au jour du départ en permission. Notre soldat utilise maintenant des abréviations, parfois élucidées postérieurement par ses sœurs – ce qui n'est pas le cas ici. Dans le cas présent, l'on a affaire à un relevé des morts. L'avalanche évoquée est bien connue puisque R. Striffler en parle comme de « *la più grande catastrofe naturale sul fronte italiano* » (*op. cit.*, p. 128). Selon cet auteur, auraient été tués 230 soldats et 103 porteurs bosniaques. W. Schaumann (*op. cit.*, p. 226) parle lui aussi de 300 victimes, issues du camp du Gran Poz (2242 m).

Les avalanches sont la première cause de mortalité sur le front des Alpes. Selon Heinz von LICHEN (La guerra in montagna 1915-1918, 1, *Ortles Adamello Giudicarie*, Bolzano, Athesia, 1991, p. 65), « *sulle Alpi ben due terzi dei morti furono vittime degli elementi e solo un terzo vittime del nemico [...]* »

11 Canazei.

piedi, e poi era appassionato a partire da casa mia.

5) riposo tutto il giorno.

6) ebbi la grazia di assistere alla S. Messa e fu cantata dagli scolari e poi vi fu la benedizione

7) assistii pure alla S. Messa.

8) La mattina abbiamo fatto maneggi d'arma<sup>12</sup> ed era molto freddo. del resto niente di male.

9) prima di 1/2 giorno 2 ore di maneggi d'arma sotto la neve che [quelques lettres ill.]

10) la mattina maneggi d'arma in un ginocchio di neve e freddo.

11) ancora maneggi d'arma freddo. dopo 1/2 giorno a butar fuori neve dal stradone, la sera verso le sei, ci fecero in fretta mettere il mante prosacco *[p. 6]* lo schioppo e 'quaranta patrone<sup>13</sup> e via due ore<,> e due a venire di ritorno, sempre quasi correre e a me non mi veniva il fiatto perche continuava a tossire male alla testa allo stomaco, alle gambe a forza correre insoma quando sono ritornato era 1/2 morto.

12) riposo la mattina, dopo 1/2 giorno mi fecero andare di nuovo

<sup>12</sup> Dans son précédent carnet, Celeste parlait de « *ghelenz ibon* » (*gelenksibungen*). Et l'on constate en effet que le vocabulaire austriacante est pratiquement absent des deux derniers carnets, peut-être à la demande des lecteurs qui ne comprenaient pas toujours le sens de ces mots.

<sup>13</sup> Pat. : *cartucce*. On prend donc son manteau, un sac, un fusil et quarante cartouches. Pour les mots en patois, nous avons utilisé l'ouvrage d'Enrico QUARESIMA, *Vocabolario anaunico e solandro raffrontato col trentino*, Olschki, 1991 (ristampa).

sulla Mar.ta<sup>14</sup> da me tante volte maledetta notte per venire i  
13) dormii in una baracca un freddo patii che non era capace nemeno a dormire, la sera mi fecero andare tre ore in su a portare un sacco di provianda<sup>15</sup> vite da bestie.

14) la sera di nuovo su nevicava e vento e in'oltre pericolo di restar a qualche valangha.

15) siamo ritornati a Ganazei la notte per venire i

16) dormii sulle assi e un freddo che non potei dormire in tutta la notte, dopo 1/2 giorno a fare 3 ore di maneggi d'arma.

[p. 7] 17) la mattina 2 ore e due dopo 1/2 giorno su di un coperto a butar giù neve

18) nello stesso posto con una slitta a condurre la neve in una roza,<sup>16</sup>

19) la mattina dietro ancora alla neve, la sera a fare maneggi d'arma.

20) tutto il giorno a sbadilare neve.

21) assistii alla S. Messa.

22) dietro il stradone a butar fuori neve tutto il giorno 5 ore in tutto due prima e 3 dopo 1/2 giorno.

23) la mattina 2 ore e 1/2 ancora lo stesso mestiere, dopo 1/2 giorno

24) sempre dietro alla neve.

25) sono ritornato sulla Mar la ta, la sera un ora in su a portar su legna. pane 0-0.

26) di nuovo su 3 ore assieme coi [ajouté : "1/4"<sup>17</sup>] russi<sup>18</sup> su per una galleria nella neve busi<sup>19</sup> che facevano paura.

27) su di nuovo ancora un ora più in [ajouté : "1/3"] su, vite da bestie, vite da bestie, freddo un sentiero fato nel ghiaccio, e neve e poi in'oltre afamato di tutto insoma fuori che di bene.

[p. 8] 28) di nuovo a portar su legna [ajouté : "1/2"] la notte per venire i

29) non potei dormire dal forte [ajouté : "1/3"] male alla schiena<,> la sera andai alla visita e il medico mi disse che riposa un paio di giorni e poi che torna a fare il mio mestiere.

30) mi faceva ancora male [ajouté : "1/3"] ma non come il giorno prima

31) stava meglio questi 3 giorni hò riposato. [ajouté : "1/2"]

#### Febbraio

I. aveva ancora male alla schiena, [ajouté : "1/3"] ma andai lo stesso a portare un sacco di pagnoche 4 ore in su, feci una vita da bestie proprio, poteva fare a meno di andare, ma anche per star sempre sdraiato su di un letto di assi non

17 Le sens de cette indication nous échappe.  
S'agit-il de parts de pain ?

18 Il s'agit de Russes faits prisonniers sur le front oriental et utilisés dans les travaux de creusement des galeries.

19 Pat. : buchi. Ici, il s'agit probablement de crevasses.

14 En signe de malédiction, Celeste refuse de noter *in extenso* le nom de la Marmolada.

15 All. : *proviant* (vivres).

16 Pat. : *ruggia*.

veniva a star melio, in'oltre poca bocolica.<sup>20</sup>

2) tornai di nuovo su ma solo un ora, aveva poi in'oltre male [*ajouté* : "1/2"] di ventre, pieno di malinconia insoma stava male, pazienza.

[*p. 9*] 3) ancora 3 ore a fare da asino [*ajouté* : "1/2"]

4) " " " " " " " " " " 5) un'ora in su a portare una cassa di Xmo nuz zio ne.

[*ajouté* : "1/2"]

6) di nuovo 3 ore in su.

[*ajouté* : "1/2"]

7) un'ora niente di male

[*ajouté* : "1/4"]

8) andai coi ru-si un'ora

[*ajouté* : "1/3"]

9) di nuovo tre ore

[*ajouté* : "1/2"]

10) " " " " " " " " "

11) sono ritornato in Ganazei, poi siamo andati a distrugere i pioci<sup>21</sup> la [*rature*] notte per venire i

12) dormii sui paioni<sup>22</sup> nuovi si stava proprio bene.

13) lavorai a giustar ciabatte<sup>23</sup>

14) " " " " " " " " "

15) " " " " " " " " "

16) " " dopo 1/2 non feci più niente perche non vi era alzare nemeno trada<sup>24</sup> da fare i spaghetti.

17) in tutto il giorno non feci niente

18) " " " " " " " " "

19) dopo 1/2 giorno lavorai 2 ore dietro alla neve.

20) " " due ore a fare legna

21) " " " " " " " " "

[*Changement de crayon*]

22) " " " di sera ricevei la/medaglia [*p. 10*] di bron[zo] in premio perche mi trovava da un lungo tempo al campo,<sup>25</sup> da una parte era contento di ciò.

23) Andai di posto due ore dal giorno, due la sera<,> 2 da 1/2 notte e due la mattina dei

24) non feci niente

25) due ore dopo 1/2 giorno a taliar su legna, di mattina assistii alla S. Messa, e la sera come festa andai all'ost'aria.

26) non feci niente in tutto il giorno

27) la mattina ci fecero alzare dalle 5 e impacare su tutto le nostre robe pronti per scapare in luogo sicuro se avessero sparato ma non vi fu niente.

28) come hai 23 lo stesso servizio.

### Marzo

I) sono ritornato sulla Mar m lata la notte per venire i 2) dormii in una baracca fredda, e in'oltre non tanto si cu r.a

[*p. 11*] la sera 2 ore in su a portar provianda, il lavoro abb comodo.

3) " " " " " " " " "

20 Peu de nourriture ?

21 Pat. : *pidocchi*.

22 Pat. : *paglione*.

23 Celeste, comme son père et son frère, était cordonnier.

24 Pat. : *filo da spago*.

25 Après avoir été mobilisé en mai 1915 et avoir rejoint les zones de combats en août de la même année, Celeste n'a pas obtenu de permission pendant plus d'un an et demi ; par ailleurs, il est présent sur la Marmolada depuis juin 1916.

26 Pat. : *quasi.*

27 Cette expression, de même que le fait de ne mettre aucun texte face à la date, montre assez que la lassitude confine à l'agacement, voire à la colère.

28 Pat. : racchette.

melanconico al vedermi in quei luoghi [p. 14] nevicava, pericolo delle valanghe, sporco carico di pi [complété, comme dans d'autres cas, probablement postérieurement par une autre main : "o c i"], insoma molto male e niente di bene pazienza astinenza di carne  
7) come questi ultimi giorni nesun servizio

8) Pasqua. passai un giorno pieno di malinconia al vedermi in quei luoghi, non poter fare la Pasqua e nemeno assistere ad una S. Messa, mi accorgei che la celebravano un'ora distante perche cantavano e al Vangelio la predica l'eco dei monti faceva sentire. altrimenti niente anche in questo giorno nesun servizio.

9) mi toccò fare il mio servizio<,> vite da cani, pazienza

10) ando un p'ò meglio

11) " " " " " " " "

12) c'i cambiarono e dovei fare servizio di guardia ancora peggio di prima. non si aveva pace ne giorno ne notte.

13) " " " " " " " "

14) " " " " " " " "

[p. 15] 15) anche l'ottava di Pasqua la passai molto male senza un tocco di Messa in'oltre un brutto tempo neve e vento. la notte per venire i

16) credeva di dover morire un forte vento e mi portava la neve in faccia con una furia che non mi veniva nepure il fiato, dovei poi stare un'ora di posto era tutto

bagnato e un freddo che tremava come una foglia.

17) lo stesso servizio.

18) ritornai al mio posto di prima a portare la provianda.

[Ajouté, dans le sens vertical : "Ai 16 mi disse un mio compagno che col nuovo 27 mars[ch] Bat[alion] e venuto uno che faceva il calzolaio e questo restò giù in un paesello a lavorare, ed io che mi trovava 21 mesi al campo, sempre la a tribulare e al pericolo, al sentire ciò mi venne una rabbia a torno che persi tutta la voglia di fa r b'en<sup>e</sup> [ces mots ont été complétés par une autre main], anche tutti i miei compagni dissero, <">il Paoli che avrebbe diritto e bisogno di riposare deve sempre tribulare, e quel recluta giusto arrivato sano e forte può restare in luogho sicuro<">, pazienza altrimenti<sup>29.....</sup>" ]

[p. 16] 18) passò abbastanza bene.

19) ci fecero correre in su e molto più in giù, perche sparavano e se si voleva salvarsi la pelle non c'era altro che guardare di far presto.

20) vite da bestie causa il tempo cattivo vento e neve freddo.

21) ando un pò melio ma freddo.

22) " " " " " " " "

23) " " " " " " " "

24) non v'era niente da portare riposo.

25) passò abb bene, la mattina nel luogo ove doveva passare io tutti i

---

29 On retrouve plusieurs fois dans ces carnets cette façon de noter « *altrimenti* » sans suite.

giorni, venne giù una grant lavina di ghiaccio, e se per caso füssi io in quel momento passato sotto dove sarei andato ? di certo all'altro mondo, a godere il premio delle mie fatiche al campo. Ma in quel mentre non passò nessuno sicche non vi fu disgrazia alcuna.

26) passò abb bene.

27) " " " " quando ritornai fui molto melanconico al vedermi sempre esposto al pericolo giorno e notte ma subito poi confidai nel Signore e lo pregħai che mi conservi e [p. 17] difendi anche per l'avenire come lo fece fin'ora

28) passò abb bene, la notte per venire i

29) non dormii niente causa un forte rafredore che aveva, una tosse da cane, male allo stomaco, a notte però il mio servizio lo dovei fare lo stesso, la notte per venire i

30) lo stesso mulino, il servizio non lo facei perche era pericolo delle valanghe.

Maggio.

Il mese dei fiori, ma non dove era io sempre inverno, sempre neve sempre freddo e senza fiori.

I) ci toccò farlo 2 volte andò abb bene.

II) " " " " " "

3) la sera discesi colla scusa di andare a nettarmi<sup>30</sup> dai pidocchi, ma il più di tutto lo feci per

30 Pat. : pulirmi.

andare a trovare il mio caro amico Zadra,<sup>31</sup> e tutti li altri vecchi amici

4) dalle 9 la mattina fino alle 6 la sera sono sempre stato col mio caro amico Zadra, e ci abbiamo raccontato tante cose, di ciò fui molto contento.

[p. 18/ 5) tornai al mio posto,  
6) nesun servizio.

7) di nuovo mi fecerò andare 3 ore in su in un brutto luogho il suo nome era il bucco della volpe. si stava proprio male<,> pace non si aveva ne giorno ne notte<,> sempre esposto al per[icolo] e in'oltre 'alti di restelera,<sup>32</sup> insoma di tutto fuor che di bene. pazienza e quanti sforzi feci per salvare la mia pelle, tedeschi spropositi che facevano tremare a sentirli<,> io invece preghava anche per loro Tutti i giorni sempre lo stesso, mai pace poca ba[racca ?] e freddo il mese di Maggio, in dicembre non patii così freddo, sempre però di notte.

17) un poco si cambiò se non non sarei vistoso<sup>33</sup> tanto a quella maniera sicuramente no<.> 7 sani<,> dopo 8 giorni 2.

21) mai pace ne giorno ne notte

31 Luigi Zadra, dont il est question dans l'introduction, est un neveu d'une voisine des Paoli. Celeste est resté avec lui d'août 1915 à juin 1916.

32 On retrouve plusieurs fois cette expression. « Restelera » signifie *rastrelliera* (râtelier). Il s'agit certainement d'une manière de dire que l'on mange très mal ou pas du tout.

33 Pat. : visuto.

ricevai la legittimazione e il nastro per la croce della truppa<sup>34</sup>  
 [p. 19] 23) di Maggio lavorai a scavare nel ghiaccio il posto per fare una baracca di Maggio nel ghiaccio.

24) " " " " " " " " " "  
 la sera mi stremirono il sangue perché dissero che veniva il nem[ico] a fare un att[acco] non vi fu però nessun successo.<sup>35</sup>  
 dovei però star fuori 4 ore di notte di posto e freddo non ne mancava.

25) " " " " " " " " " "  
 26) " " " " " " " " " "  
 27) fui molto pieno di malinconia al veder passare la festa delle Pentecoste in quei luoghi nevosi e in quella maniera.

28) fui fortunato per grazia di Dio doveva restare sotto un pezzo di ghiaccio

29) in questi 3 ultimi giorni fu brutto tempo vento e neve e freddo specialmente ai piedi, pazienza

30) andai dal mio I Tenente a domandargli<sup>36</sup> permesso, e subito mi disse di sì colla prima partita, [rature]

[p. 20] 31) sempre senza pace Giugno

I) sempre il medesimo moto<,> vite da b[estie] solo che era bel tempo

- II) " " " " " " " " " "
- 3) sempre bel tempo ma i giorni passarono molto piano perché io aveva fretta di venire a vedervi.<sup>37</sup>
- 4) " " " " " " " " " "
- 5) " " " " " " " " " "
- 6) " " " " " " " " " "
- 7) anche la festa del Corpus Domine la passai proprio a qualche verso sempre lavorando dietro alla neve.
- 8) sempre la stessa storia
- 9) " " " " " " " " " "
- 10) vite da ca[ni] e inoltre tutto bagnato perché pioveva.
- 11) fui molto rabioso perché credeva di venire in permesso, e invece il mio I Tenente mi disse <“>con un'altra partita<”>, ed io quando vidi gli altri partire, mi veniva quasi le lagrime, ebbene pazienza dissi.
- [p. 21] 12) lavorai in una galleria nel ghiaccio ed aveva un freddo ai piedi che mi facevano per fino male.
- 13) un mang[ajouté par une autre main : “i a r”] che faceva venir su gli interiori. (stufis<sup>38</sup>) e lavorare non ne man[cava]
- 14) un pò melio manag[io]
- 15) ancor peggio che ai 13. <“>passi che spuz[zi]<,> dissi coi miei compagni, se io ricevessi ogni giorno qui quel mangiar che nei miei paesi davano ai

34 Nous ne savons pas de quoi il s'agit.

35 Cette phrase, souvent répétée, ne signifie pas « ils n'obtinrent aucun succès », mais bien « il ne se passa rien ».

36 Pat. : domandargli.

37 La mission du carnet est ici implicitement énoncée : il s'agit de faire connaître à ses proches ce que l'on a vécu, puisque Celeste s'adresse ici directement à eux.

38 Pat. : stoccafisso, baccalà, merluzzo seccato.

rugan [*ajouté*: "t"]<sup>39</sup> sarei conten  
[*ajouté*: "t abb."]<,> <>anche  
noi<>dissero  
16) andò un pò melio.  
17) " " " " " " " " "  
18) " " " " " " " " "  
19) " " " " " la notte per  
venire i  
20) dicevano che veniva il nemico  
non vi fu però nesun successo.  
21) tempo cattivo la notte per  
venire i  
22) ha piovesto<sup>40</sup> tempestato e poi  
a nevicato  
23) lo stesso mulino  
24) ebbi la grazia di assistere alla  
S. Messa  
25) dal giorno abb freddo e la  
notte in quel tempo che mi  
toccava stare di posto  
26) " " " " " " " " "  
27) " " " " " " " " "  
28) " " " " " " " " "  
29) " " " " " " " " "  
[p. 22] 30) neve e freddo come da  
noi in Dicembre  
Luglio  
1) come ai 30 lo stesso tempo  
2) sempre lo stesso mulino  
3) " " " " " " " " "  
4) credeva di venir giù dal monte  
per andare in permesso, poi vidi  
che li altri venivano in giù e mi  
dissero che io non vi entro con  
quella partita, allora io mi avelii,  
ma poi mi feci coraggio e andai  
di nuovo ha preghare il mio I  
Tenente e mi disse che vada

39 Pat. : *maiale, porco.*40 Pat. : *piovuto.*

anch'io, subito dopo il 1/2 giorno  
impacai su il mio sacco e discesi,  
ancora la sera andai a nettarmi da  
quelle bestie.

5) dovei aspettare che facessero la  
carta e poi mandarla di nuovo sul  
monte a farla firmare dai  
superiori.

6) ai 8 arrivai felicemente a casa  
[*Une page blanche, puis, dans le  
sens vertical :*]

Donna, sei tanto grande  
E tanto valli  
Che chi vuol grazia  
Ed a té non ricorre,  
Per sua desianza  
Vuol volar senz'ali.

(Dante)

[*La suite du carnet ne comporte  
aucun texte, en dehors des dernières  
pages où l'on trouve une longue  
addition, avec, en marge, le texte  
suivant : "Cosa son queste cifre<>  
il tuo salario militare?",<sup>41</sup> puis un  
relevé des lettres reçues et envoyées.  
Celeste reste trois semaines en  
permission à Denno ; il y laisse son  
deuxième carnet et rejoint son poste  
avec un troisième carnet.]*

41 Cette indication montre clairement  
qu'une autre main est intervenue sur le  
carnet ; il s'agit probablement d'une des deux  
sœurs de Celeste, Giuseppina ou Luigia.

*[Troisième carnet :*

*Le carnet s'intitule "Kriegs-Taschen-Kalender". On trouve d'abord 64 pages d'informations diverses imprimées. Les notes commencent p. 65.]*

*[p. 65] 26/7) arrivai dal permesso, la notte per i*

*27) dormii in Alba e quella per i*

*28) dopo 1/2 giorno ritornai sul mio posto*

*29) venii di ritorno, e andai dove era l'hanno scorso, io fui bello e contento.*

*30) la notte servizio andava un vento che portava via in'oltre pioveva*

*31) " " " " " " " " "*

Agosto

I dal giorno riposo la notte per i

2) servizio, vento e acqua che pareva la finizione del mondo lampi e tuoni da un fulmine fui poi elletrizzato per 10 minuti era la come un stupido, poi mi passò, ma aveva una paura dopo che non ne vengano degli altri che tremava come una foglia.

*[p. 66] 3) riposo, la sera in servizio*

4) era bel tempo e passò abb bene

5) riposo ebbi la grazia di assistere alla S. Messa, che fu Celebrata in una caverna nel crozzo e al di fuori della porta vi era il posto di guardia per il nemico. il dopo 1/2 giorno in servizio tutta la notte per venire i

6) ha nevicato, del resto abb bene.

7) riposo la sera in servizio

8) passò abb bene perche era bel tempo

9) riposo la sera in servizio

10) di mattina nevicò non tanto [ajouté : "alti di restelera in'oltre carico di quelle Bestie"] ma insoma neve era.

11) riposo la sera in servizio un poco spararono del resto [ajouté : "12")] abb bene perche era bel tempo.

13) riposo la notte per venire i  
*[p. 67] 14) servizio vento freddo e forte tutte le 24 ore di servizio.* [ajouté : "14 giorni sempre un 1/4 di pane e triste, e un lungo tempo che non si sent più spar r r la n o st ra ar l r<sup>42</sup>"]

15) riposo la sera in servizio, la mattina dei

16) nevicò del resto abb bene.

17) riposo giorno dell'imperatore ricevei quaranta soldi e alcuni Zigharetti

18) servizio passò proprio bene.

19) riposo, la sera in servizio

20) passò abb bene, fino a 1/2 di dei

21) riposo, dopo 1/2 giorno in servizio

22) passò abb bene.

23) riposo

24) servizio sempre lo stesso mulino 3 giorni pan cattivo, e poco

25) riposo

26) servizio " " " " " "

42 « che non si sente più sparare la nostra artiglieria. »

18) dopo 1/2 g ser 19 dopo 1/2 giorno riposo  
 20) vento e neve 21) " " " "  
 22) " " " 23) " " " "  
 24) " " " [barré : "25) " " "]  
*[p. 71]* 25) dopo 1/2 giorno discesi dal monte e andai a netarmi da quelle bestie.  
 26) fu festa per me<,> mi bevei un 1/2 litro e mi saziai di frutti<,> altro da comprar non si trovava. (bel tempo).  
 27) dopo 1/2 giorno ritornai al mio posto. la notte per venire i  
 28) riposai, dopo 1/2 giorno servizio la sera verso le 4 un'ora sotto di dove [*ajouté*: "vento e neve"] mi trovava io una valanga di neve sottero due o tre barache e per fortuna vi restarono solo otto vitime li altri furono salvati.  
 29) dopo 1/2 giorno servizio vento e neve  
 30) " " " " riposo  
 31) " " " " servizio mi stremirono il sangue per via di dover andar dietro al nemico che dicevano che scapavano.<sup>45</sup>  
*[p. 72]* Novembre

I ebbi la grazia di assistere all[a] SMes  
 II) dopo 1/2 giorno riposo  
 3) " " " servizio 4 dopo 1/2 g riposo.  
 5) il nemico si ritiro dalla nostra posizione la sera sono venuto giù dal monte  
 6) 7) 8 9) in alba la mattina partiti fino a Moena costi abbiamo dormito la notte per venire i 10) la mattina di nuovo partiti [*ajouté*: "vite da bestie"] fino a Cavalese e costi siamo montati sul treno fino a Trento costi dormii la notte per venire i 11) nella caserma Madrucci. la mattina di nuovo partiti e marciati fino a Vigolo Vattaro. costi dormii la notte per venire i 12) la mattina di nuovo in marcia fino a Monte Rover costi dormii malamente in una baracca, la mattina dei 13. *[p. 73]* di ritorno fino a Chiesa costi abbiamo dormito la notte per i 14) [*ajouté*: "e 15"] dal giorno un pò di esercizio  
 16) partiti di nuovo fino sulle montagne di Vizena la dormii la notte per i  
 17) dal giorno partiti ancora 3 ore avanti costi in un bosco in una stalla e i cavalli l'anno conduti fuori per farci posto a noi, la sera dei  
 18) partiti ancora e alle 12 siamo arrivati in un *stellung*<sup>46</sup> di riserva [*ajouté*: "vicino ad Asiago"] 7-8

45 La retraite de Caporetto a commencé le 23 octobre. Mais il n'est pas impossible que le sens soit le contraire de ce qu'on croit comprendre au premier abord : en effet, sur la Marmolada, les Italiens sont encore à l'offensive en cette fin d'octobre et ils ne partent, comme le note Celeste, que le 5 novembre. Le sens est donc peut-être « parce qu'il fallait aller à l'encontre de l'ennemi, car on disait que les nôtres s'enfuyaient », ce qui correspond à la situation réelle et explique l'inquiétude de Celeste.

46 All. : *stellung* (position).

per ogni barachetta dove era io vi si trovavano pioci, cimesi<sup>47</sup> e toppi costi restai ai 19-20-21-22, ma sempre colla paura adosso [ajouté : "e fame, una volta al giorno mangiare"], perché ci dissero che se non e oggi e domani che ci toccava andare avanti Ogni passo che si faceva sempre colla maschera del gas, con noi

[p. 74] 25) siamo partiti e andati in asiago in una grande casa tutta rossa la abbiamo dormito ma éra freddo la mattina verso le 10 dei 26) colla il nemico sparò 3 o 4 colpi d'artilleria, e allora siamo scappati tutti nella caneva, uno fu ferito dai sassi che cascarono dal muro. in questa caneva ci dove star la fino a notte sempre in piedi perche da sentarsi<sup>48</sup> non c'era posto, e freddo. la sera quando fu notte da la siamo partiti, e andati in un'altra casa costi era come in un cesso ci toccò lavorare quasi tutta la notte a far polizia e un pò di posto per poter sdraiarsi, anche costi era freddo che dormire non si poteva, la mattina dei 28 di buon'ora siamo partiti da [p. 75] costi e andati in un bosco, costi abbiamo fatto su le tende, ma era freddo e dormire non si poteva e in'oltre sempre 'alti di restelera. dal giorno passò sopra di noi 13 o 14 auropl'<sup>49</sup> nemici, a note siamo

partiti di nuovo e andati fino alla linea

[Le carnet s'interrompt ici. Quelques pages avant la fin, on peut lire un texte écrit en allemand par une main inconnue, texte dont on trouve à la page suivante la traduction, probablement due à Celeste, en italien :] L'odio del nimico alla sua partenza.<sup>50</sup>

A voi o villi che avete il coraggio di varcare questa sacra terra da noi guadagnata.

Ma io vorrei e vi auguro che ogni qual soldato che mette piede su questo terreno dovrà morire da lamenti miserabili.

Noi ci ritiriamo ; lasciamo a voi pieno e libero passaggio ; ma però riguardatevi che se un di voi, viene nelle mie mani lo giuro che avrà vendetta.

Vi lascio e mi ritiro su queste prossime cime, ove a voi vi sarà chiuso ogni passagio

Firma

B. Pietro.

[On retrouve, à la fin du carnet, un relevé des lettres reçues et envoyées.]

Celeste sera blessé quelques jours plus tard et décèdera le 5 décembre 1917, après avoir été transporté à l'hôpital. Il était sans

47 Pat. : cimici (punaises).

48 Pat. : sedersi.

49 Aeroplani.

50 Cette première ligne est un ajout de Celeste ; probablement a-t-il trouvé le texte de ce « B. Pietro », écrit en allemand, au moment où sa troupe occupait la position italienne, et l'a-t-il traduit en italien – maladroitement – pour s'entraîner.

doute mal préparé à une forme de combat très différente de celle qu'il avait connue sur les montagnes, où les conditions clima-

tiques plus rudes rendaient aussi les attaques plus difficiles.

Michel PAOLI